



« Les rôles non parlants auront cette année un rôle essentiel dans Colombina. Tout le monde sera donc sous les feux des projecteurs. » Charles Gérard, auteur de la nouvelle comédie musicale de L'Enfant des Étoiles, à Rixensart.

Réveillons-nous ! (18) / Lydia Lorenzino et Charlotte Gérard dans « Colombina »

« Vivre des émotions fortes »

L'ESSENTIEL

- Du 31 octobre au 10 novembre, Rixensart va plonger au cœur de Venise au temps de la Renaissance.
- Sur les 230 personnes sur scène, deux jeunes filles pour interpréter le rôle phare.
- Une chance pour elles de monter sur scène, sans doute une dernière fois.

ENTRETIEN

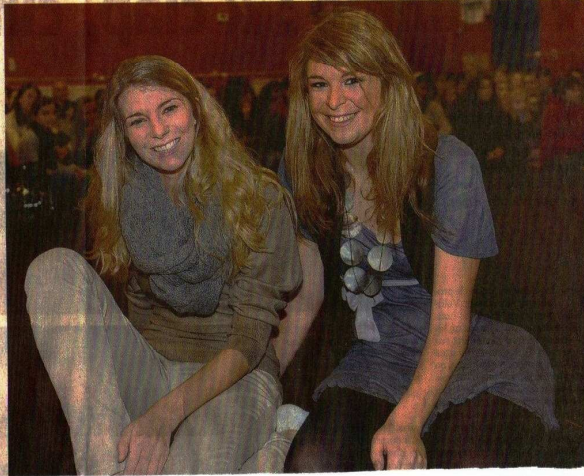
La première est impliquée dans l'ASBL L'Enfant des Étoiles depuis 2006 et la comédie musicale *Sémiramis*. La seconde est là depuis le début de l'aventure, en 1997, avec *Le Petit Prince*. Toutes deux ont à cœur de donner leur temps, malgré les études, de sage-femme pour la première, d'assistante pour la deuxième. Cette année, d'ici les représentations prévues pour *Colombina*, le 12^e projet de l'association rixensartoise, du 31 octobre au 10 novembre au Complexe sportif Joseph Veré, elles vont passer quasiment tous leurs dimanches à Rixensart.

66 | Un vrai rêve de partager toutes ces émotions avec

ou Cap 45, en passant par des aides à des associations qui s'occupent de personnes défavorisées, tant sur le plan matériel que mental, mais toujours au profit de l'enfance. Va le métier que je souhaite exercer, cela compte forcément. Des émotions fortes tout de même, surtout quand le projet se termine...

L. C'est vrai qu'on se donne tellement pendant toutes les répétitions et surtout pendant les spectacles qu'une fois au terme de la dernière représentation, il y a comme un vide qui se crée en nous. On est soulagé que ce soit fini, parce qu'on a pu être au fond de nous une énergie dont on ne pensait pas disposer, mais on aimerait en même temps prolonger la révérence, l'ambiance encore quelques moments de plus. Et on pleure parce qu'on est heureux. Revivre cela une dernière fois, oui, j'attends cela. Et puis, vu aussi le métier que j'ai choisi, je crois que je peux affirmer que j'adore vivre des émotions fortes !

Ch. Et moi, je te vois encore plus de l'intérieur puisque c'est mon père qui conçoit les spectacles. C'est quelqu'un de passionné, qui arrive à communiquer sa passion aux autres. À la maison, on ne parle que de L'Enfant des Étoiles. Mon père vit ses rêves éveillés et il arrive à nous mobiliser pour nous donner cette force nécessaire pour faire aboutir son projet. Et c'est donc une belle chance qu'il me donne cette fois pour ce premier rôle.



LYDIA LORENZINO ET CHARLOTTE GÉRARD vont devoir collaborer étroitement pour interpréter le rôle principal de « Colombina ». Toutes deux sont d'autant plus ravies qu'elles vont s'essayer à la commedia dell'arte. © RENE BRENIN

Toutes ces personnes qui donnent de leur temps pour que le projet puisse aboutir » Lydia Lorenzino

ches à répéter leur rôle. Entretien avec Lydia Lorenzino, 24 ans, de Braine-Aleud, et Charlotte Gérard, 21 ans, de Rixensart, qui vont se partager le premier rôle de *Colombina*.

Pourquoi est-ce si important pour vous de faire partie de l'Enfant des Étoiles ? Lydia Lorenzino Je me rends compte à quel point toutes ces années passées à se mobiliser font que cette association fait réellement partie de ma vie et que j'ai eu la chance d'avoir eu droit en quelques sorte à une deuxième famille. C'est un vrai rêve de partager toutes ces émotions avec toutes ces personnes qui, chacune à leur niveau, donnent de leur temps pour que le projet puisse aboutir dans les meilleures conditions. Je pense que je ne reviendrai plus jamais cela avec autant de puissance. Alors, j'en profite une dernière fois, tant que je suis encore aux études.

Charlotte Gérard Le distingué pour moi, deux aspects. Il y a d'abord le côté personnel, avec cette chance d'être sur scène. Un vrai bonheur à mes yeux et j'ai eu la chance de faire toutes ces années un peu toutes sortes de rôles. Et puis, il y a le côté humain. Tous ces gens qui se mobilisent pour une bonne cause. Cela va des opérations au cœur pour des jeunes Congolais à des opérations comme le Télévie

Est-ce que Charles Gérard est exigeant ? Ch. G. Évidemment. Il veut que tout soit constamment parfait. Ses scènes, il les vit, il les matérialise dans son esprit et il souhaite les voir reproduites sur scène.

Donc, oui, il va jusqu'au bout de sa logique. Et le fait qu'il soit mon père n'y change rien. Au contraire, il est peut-être moins indulgent envers sa propre famille. Je me souviens avoir été rabrouée séchement parce qu'un jour, lors d'une répétition, j'étais en retard sur la scène.

L. L. C'est normal qu'il soit exigeant. C'est la qualité qu'il faut pour qu'un projet soit parfait aux yeux du public. Et en l'honneur de toute une équipe de personnes sur scène, il faut faire en sorte que chacun soit à sa place au bon moment, ne bouge pas dans tous les sens et connaisse son chant ou son texte.

Et le fait de partager le premier rôle, n'est-ce pas trop triste ? Ensemble. Pas du tout. C'est très exigeant et jouer une représentation sur deux ne sera pas du luxe. C'est l'occasion de ménager ses forces, de préserver sa voix et éventuellement de reprendre l'autre au pied levé en cas de problème. On va donc collaborer très étroitement.

Propos recueillis par JEAN-PHILIPPE DE VOGELAERE

Place à la commedia dell'arte

La grande nouveauté de *Colombina*, la nouvelle comédie musicale qui sera proposée par l'ASBL L'Enfant des Étoiles, ce sera la part belle faite à la commedia dell'arte. Quelques comédiens seront ainsi dissimulés incongruement dans le public.

Ce sera l'occasion de pousser les spectateurs à interagir avec les gens sur scène, note Charles Gérard, l'auteur de la comédie musicale qui plongera le complexe sportif de Rixensart dans l'ambiance de Venise au début de la Renaissance. Évidemment, ce sera nettement plus compliqué pour les personnes présentes sur scène, notamment pour les deux *Colombina* puisqu'elles devront aller au-delà du texte proposé pour répondre aux idées du public, ayant de recourir sur le scénario. Mais je crois sentir que c'est un défi qui ne leur fait pas trop peur...

Autre difficulté majeure : jouer avec le temps. Et Charles Gérard d'expliquer : « Le temps va presque jouer le rôle principal. L'intrigue du spectacle se base sur une lutte avec le "valeur de temps". À certains moments, les comédiens vont devoir s'arrêter net dans leurs mouvements et ne plus bouger, mais alors ne plus bouger du tout - même pas question de se gratter la cuisse ou d'éternuer - jusqu'à ce que le temps reprenne son cours normal. Cela ne va pas être évident, surtout pour les plus jeunes. »

On vient de loin pour en être Voilà qui ne rebute pas les 230 personnes qui seront sur scène et qui se sont rassemblées ce dimanche, chez Armand à Limal, pour la première lecture commune du script. L'occasion de découvrir que la renommée de L'En-

fant des Étoiles dépasse largement les frontières du Brabant wallon. Romain Alardin, 8 ans, viendra ainsi de Namur : « Ce sera un rôle non parlant, mais le principal, c'est d'être sur scène. Je n'ai pas trop le trac. »

Coraline Antoine, 24 ans, viendra elle, curieusement d'Étalle (trois heures de route aller-retour) : « J'ai eu la chance de voir le spectacle il y a deux ans. Cela m'a tellement plu que j'ai voulu en être. Je me suis présentée aux auditions et j'ai été acceptée. Ce sera une belle aventure. »

Michael Vaca, 22 ans, de Wavre, aura, lui, un rôle chanté, de même qu'Étienne Nilet, 11 ans, de Vieux-vaux : « Un vrai bonheur d'avoir été repris dans le casting. Maintenant, il va falloir répéter. Tous les quinze jours dans un premier temps, puis le rythme va s'accroître... »